

Pompes à idées

Éric Gauthier

Number 143, Winter 2015

Passé recomposé

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/73211ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

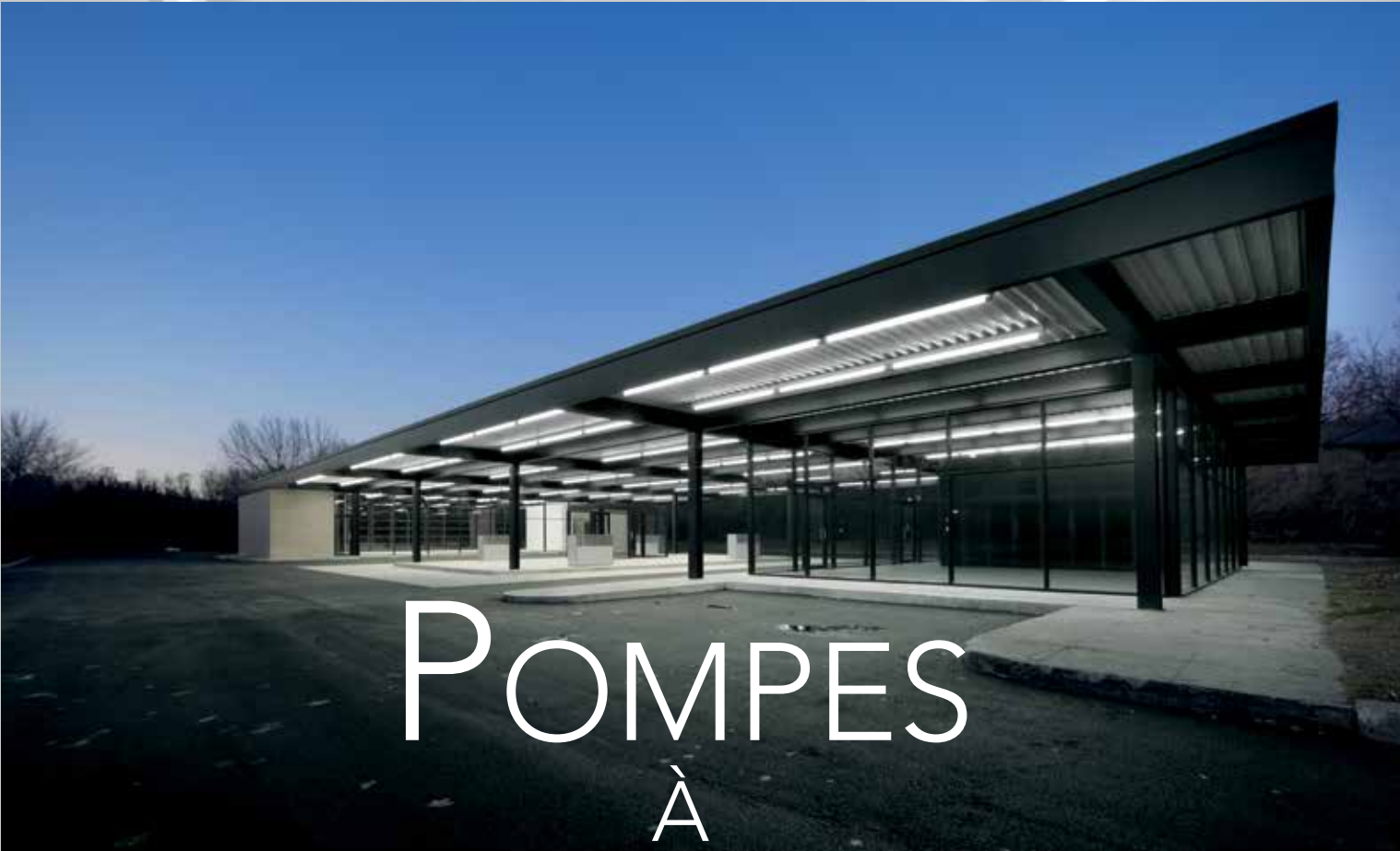
0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gauthier, É. (2015). Pompes à idées. *Continuité*, (143), 26–29.



POMPES À IDÉES

Les aînés peuvent maintenant faire du yoga, et les jeunes, jouer au billard dans la station-service signée Mies van der Rohe, sur l'île des Sœurs. Récipiendaire d'une Médaille du Gouverneur général en 2014, ce projet de conversion s'illustre par la manière dont il réinterprète la vision de l'architecte. Explications du concepteur.

par **Éric Gauthier**

Pour rappeler la fonction d'origine du lieu, des boîtes en acier inoxydable ont été installées à l'emplacement des pompes à essence. Elles aspirent de l'air pour chauffer ou climatiser le bâtiment.

Photos: Steve Montpetit

Dans un secteur parsemé d'immeubles à logements de l'île des Sœurs, rue Berlioz, se trouve une modeste réalisation de l'architecte mondialement connu Ludwig Mies van der Rohe. Une station-service, pour être exact, construite en 1967-

1968. On peut s'étonner de la participation de l'un des architectes majeurs du XX^e siècle à un tel projet. L'explication? Structures métropolitaines du Canada, qui était responsable du développement du territoire de l'île dans les années 1960, était une filiale de l'un des principaux clients de l'agence de Mies van der Rohe. Invité à prendre part à l'élaboration du plan directeur pour ce développement, l'architecte s'est



Afin de favoriser la transparence sans obstacles dans l'axe longitudinal, on a créé des meubles de rangement intégrés, de manière à pouvoir dissimuler tous les équipements.

vu confier la conception de trois tours d'habitation et d'une station modèle pour Imperial Oil (Esso).

La station-service ouvre en 1968, un peu avant le décès de l'architecte en août 1969. Peu connu et généralement absent des études consacrées à son œuvre, le bâtiment constitue tout de même une illustration éloquentes des principales caractéristiques de ses réalisations. Les recherches formelles associées au pavillon, à la structure d'acier, au mur-rideau et à l'usage de la brique s'inscrivent dans la continuité d'un patient travail de développement d'un langage architectural, sorte d'art de bâtir auquel l'architecte d'origine allemande s'est livré dès son arrivée en Amérique, en 1938. Pour toutes ces raisons, le 15 juin 2009, le conseil de la Ville de Montréal cite la station-service à titre d'immeuble patrimo-

nial. Il assure ainsi la protection du bâtiment qui a cessé toute activité six mois auparavant. Les conditions de conservation énoncées dans la citation visent à garantir l'intégrité de l'œuvre en empêchant toute modification ou addition non autorisée au bâtiment et au site. Les travaux envisagés devront consolider l'aspect actuel ou original du bâtiment.

En tenant compte de ces restrictions, les autorités municipales définissent un projet de restauration et de conversion de l'édifice en centre communautaire intergénérationnel. Le pavillon de mécanique automobile deviendra une salle multifonctionnelle où les aînés pratiqueront diverses activités (danse, bridge, yoga), alors que le pavillon des ventes accueillera les activités sociales des jeunes, sous la supervision d'animateurs. L'édicule cen-

tral, qui contenait autrefois la caisse, abritera une œuvre d'art public conçue dans le cadre du programme municipal d'intégration des œuvres d'art à l'architecture.

LE DÉFI DE LA FLUIDITÉ

Les travaux commencent en 2011. Première étape: nous devons restaurer l'enveloppe du bâtiment en démontant le mur-rideau pour réparer en atelier chacun des meneaux d'aluminium affectés par la corrosion, particulièrement ceux qui étaient situés dans le lave-auto aménagé en 1996. Obtenir les pièces manquantes s'est avéré facile, car les extrusions d'aluminium utilisées à l'époque sont encore produites. Nous avons ensuite reconstruit la couverture à l'identique, c'est-à-dire sans pente pour l'égouttement des eaux de surface, et repeint les aciers de la même teinte de noir



La station-service avant sa conversion

Photos : Alexis Hamel

utilisée systématiquement par Mies et son équipe, qui était dirigée par Joe Fujikawa et Gerry Johnson, en collaboration avec l'architecte montréalais Paul H. Lapointe. Un fabricant québécois a reproduit les appareils d'éclairage extérieurs et nous avons refait les trottoirs de béton conformément aux indications des plans originaux.

Au cours des 45 ans d'existence du bâtiment, seuls ses intérieurs avaient fait l'objet de modifications. Et ce n'était pas fini ! Adapter les lieux à de nouveaux usages supposait qu'on leur apporte encore des changements considérables. Mais un important défi de conception nous attendait, lié à l'absence fréquente de séparation

nette entre le dedans et le dehors dans l'œuvre de Mies. L'architecte affectionnait plutôt la fluidité et une certaine ambiguïté, particulièrement évidentes dans le cas de la station-service : son toit unifie toute la composition en surmontant trois édicules relativement transparents.

Nous avons tout d'abord choisi d'accentuer cet aspect fondamental en favorisant la transparence sans obstacles dans l'axe longitudinal. Il a fallu créer des meubles de rangement intégrés permettant de dissimuler tous les équipements (comptoir de cuisine collective, toilettes, consoles de jeu, postes informatiques, etc.). La structure d'acier apparente au plafond des pièces principales assure la continuité de la toiture du dedans au dehors. Les nouveaux tubes fluorescents avec gradateurs d'intensité poursuivent à l'intérieur le tracé linéaire de l'éclairage extérieur, qui souligne la régularité de la structure. Le pontage d'acier de la toiture étant blanc et les poutres et les colonnes, noires, tous les finis intérieurs ajoutés (couvre-sol souple, plastique stratifié, tissu des panneaux acoustiques, etc.) reprennent ces couleurs pour favoriser l'unité du dedans et du dehors. Le noir a été privilégié du côté des adolescents, alors que le blanc domine chez les aînés.

POMPER L'AIR

Ces interventions architecturales contribuent à souligner les qualités fondamentales du bâtiment en accentuant sa simplicité formelle, la continuité de la toiture et la transparence des édicules. Le danger de cette radicalisation architecturale aurait été d'éliminer toute trace de la fonction d'origine du lieu. C'est pourquoi nous avons cru nécessaire de construire, à l'emplacement des pompes à essence disparues, des boîtiers en acier inoxydable de mêmes dimensions. Au lieu de distribuer de l'essence, ils aspirent de l'air qu'ils font circuler sous terre pour qu'il soit réchauffé ou refroidi, en tirant parti du principe du puits canadien (échangeur air-sol). L'air est ensuite distribué dans le réseau de canalisations sous dalle pour chauffer ou climatiser le bâtiment. De nouveaux puits de géothermie forés sous les zones asphaltées fournissent l'énergie d'appoint.

Si ces stratégies se démarquent par leur caractère écologique, leur mise en œuvre a surtout permis d'éviter l'ajout d'unités de ventilation, de condenseurs et de grilles de ventilation qui auraient menacé sérieusement l'intégrité patrimoniale du bâtiment.

C'EST L'INTENTION QUI COMPTE

À la suite de cette expérience – et de mon travail comme concepteur du projet de transformation du pavillon des États-Unis, sur le site d'Expo 67, en musée consacré à l'environnement –, j'en viens à une conclusion : lorsqu'on intervient sur un bâtiment moderne d'intérêt patrimonial qui représente une œuvre architecturale forte, l'objectif principal est de mettre en valeur ce qu'il y a de fondamentalement singulier dans la vision artistique de son auteur.



Le patrimoine culturel n'est pas qu'une simple trace du passé. Il tire sa valeur des différents usages que l'on peut en faire, voire des liens qu'il permet de tisser entre les personnes ; il est rhizome.

LA TRACE ET LE RHIZOME
LES MISES EN SCÈNE DU PATRIMOINE CULTUREL
Xavier Greffe

2014 30\$ PAPIER 21,99\$ PDF EPUB



Presses de l'Université du Québec

Plus de
1 300 livres
à feuilleter

PUQ.CA

La valeur des bâtiments patrimoniaux antérieurs au XX^e siècle repose en bonne partie sur des savoir-faire traditionnels qu'il faut préserver et mettre en valeur. L'œuvre moderne, elle, se distingue par une intention architecturale qu'on doit souligner. Ne reste ensuite qu'à éviter tout geste qui pourrait nuire à cet objectif, ce qui est assez

difficile considérant la sévérité des exigences de mise aux normes, les attentes des usagers concernant la personnalisation de leur environnement... et notre propension naturelle à vouloir laisser une trace de notre passage sur terre. L'œuvre de Mies van der Rohe constitue en soi une réfutation éloquente de ce désir de particularisa-

tion, et sa pérennité devrait nous enseigner à ne pas craindre de faire peu.

■ *Éric Gauthier est architecte. Il a dirigé ce projet.*



Centre d'expertise et d'animation en patrimoine rural

- Paysages
- Patrimoine bâti
- Patrimoine archéologique
- Patrimoine génétique végétal
- Savoir-faire traditionnels

Ruralys, acteur d'un patrimoine dynamique!

1650, rue de la Ferme, La Pocatière (Québec) G0R 1Z0
 info@ruralys.org www.ruralys.org Tél. : 418-856-6251 Téléc. : 418-856-4399



350^e
 CARIGNAN-SALUÈRES

MISSION : BÂTIR PAYS
 JUSQU'EN NOVEMBRE 2015

CHATEAU RAMEZAY
 MUSEE D'ART ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL
 1000, RUE ST-JAMES, MONTRÉAL, QUÉBEC H3T 1G6

chateauramezay.qc.ca

Logos: Ville de Montréal, Québec, Conseil des Arts de Montréal, CAP

© Francis Back



MAISONS DISTINCTIVES SUR MESURE

MARYSE LEDUC ARCHITECTURE

maryseleduc.com
 514 287-1214



LES TOITURES TOLE-BEC INC.
Toitures Traditionnelles

- à Baguettes
- à Joints Debouts
- à la Canadienne
- Cuivre
- Cuivre Étamé
- Acier Pré-peint
- Galvanisé
- Ardoise

- Entreprise Familiale -

Licence R.B.Q. 2617-6594-75



1212 Tellier, St-Vincent-de-Paul, Laval

Site internet:
 (450) 661-9737 www.tole-bec.com